



L'autre visage de l'extrême droite en campagne dans le Rhône

Confiants après un excellent score aux élections européennes, les candidats des listes du RN battent désormais le pavé de la campagne législative dans la métropole lyonnaise. Mais derrière le vernis lisse de candidats souvent novices en politique, creuser le terrain des réseaux sociaux permet de mieux révéler les aspirations réelles de l'extrême droite, entre racisme et complotisme religieux.

Ci-dessus à gauche, Délia Agus, candidate RN dans la 6^e circonscription. Ci-dessus à droite, Cédric Pignal, candidat RN dans la 7^e circonscription. Photos issues des comptes Facebook publics des candidats.

Tout sourire, la jeune femme tend son tract bleu devant un étal de salades. «*Nous étions présents ce matin sur les marchés de Montanay et de Couzon-au-Mont-d'Or où un super accueil nous a été offert par les habitants!*», écrit Sasha Bitoum, en légende de sa photo postée sur Instagram ce dimanche 23 juin. Pour son entrée en politique, l'étudiante en droit privé à l'Université catholique de Lyon a choisi de porter les couleurs du Rassemblement national dans la 5^e circonscription du Rhône aux élections législatives.

À 22 ans, elle figure parmi les plus jeunes candidats en lice dans le département, et elle est aussi l'une des plus discrètes. Loin de son chef de file Jordan Bardella, elle n'affiche rien ni sur Twitter ni sur

TikTok. Elle compte quelques dizaines de followers à tout casser sur Insta mais presque aucune prise de parole médiatique. Difficile d'en savoir davantage sur ses convictions ou son envie de siéger à l'Assemblée nationale : contactée à plusieurs reprises, la candidate n'a pas souhaité répondre à nos questions. Pas plus d'ailleurs que ses camarades Anaëlle Bisleau (2^e circonscription), Délia Agus (6^e), Cédric Pignal (7^e), ou Cédric Mermet (14^e), pourtant peu identifiés dans le paysage politique de la région lyonnaise. Alors que l'extrême droite n'a jamais été aussi proche du pouvoir, qui seraient ses futurs élus à l'échelle locale ? À défaut de pouvoir leur donner la parole, faire un tour sur leurs réseaux sociaux permet de les connaître un peu mieux.

Xénophobie assumée

Si la présence numérique de certains semble être née en même temps que leur investiture au lendemain de la dissolution, d'autres au contraire affichent fièrement leur « préférence nationale » depuis de nombreuses années. « Arrêtez de vous moquer des Français, ces agresseurs ont un nom et ne sont pas de simples jeunes gens mais des assassins : Mohamed C., Mohamed A., Moussa B. et Sélim Z. », tweetait en juillet 2020 Tiffany Joncour, maman trentenaire et déléguée départementale du RN dans le Rhône. Aujourd'hui candidate dans la 13^e circonscription, la militante avait été épinglée en 2017 par une enquête de *BuzzFeed News* pour avoir relayé des publications de l'ex-mouvement Génération Identitaire ou du groupe de propagande néofasciste Ouest Casual. Plus proche de Lyon, la candidate RN de la 6^e circonscription Délia Agus lui emboîtait le pas en octobre dernier en publiant sur son compte Facebook une photo de Grégory Doucet barrée du logo du violent groupuscule Les Remparts. « En inaugurant une mosquée (...) ce maire continue ses affronts à notre identité », commente-t-elle. Après avoir un temps rejoint les rangs du parti d'Éric Zemmour, l'aspirante députée est finalement revenue à son groupe politique initial, non sans se défaire d'une idéologie xénophobe assumée : « Le ramadan à Lyon, les policiers qui gèrent cet enfer ont bien du courage (...) Moi qui connais le Maghreb, j'économise un billet d'avion », pouvait-on lire en mai dernier sur son compte X (ex-Twitter).



© DR

De Sephora à Ponce Pilate

Du côté de Cédric Pignal ou Cédric Mermet, le son de cloche tinte tout aussi rance. En 2019, le nom du premier, âgé de 32 ans et vendeur dans l'espace duty free de l'aéroport Saint-Exupéry, apparaît dans un florilège de commentaires racistes sous une interview de la porte-parole du gouvernement Sibeth Ndiaye. Le second, lieutenant-colonel à la retraite de 58 ans et résident du quartier d'Ainay, détourne sur son compte X une publicité pour Sephora, « *The unlimited power of sharia* ». En septembre 2023, la marque de produits de beauté avait en effet partagé une vidéo de soutien au collectif Les Hijabeuses, qui promeut la pratique du football pour les jeunes filles voilées, entraînant un appel au boycott massivement relayé par l'extrême droite.

Outre une obsession manifeste pour les populations musulmanes, les candidats d'extrême droite dans le Rhône ne cachent pas non plus leurs accointances avec les milieux catholiques les plus traditionalistes. Ainsi Clotilde Morin, jeune candidate RN de la 3^e circonscription, partage sur son compte Facebook – sous les photos de son mariage à l'église – l'affiche du film *Unplanned*, ouvertement anti-IVG. Sa diffusion sur la chaîne C8 du groupe de Vincent Bolloré en août 2021 avait suscité un tollé ainsi que de nombreux signalements au CSA (actuelle Arcom). En plus de sa présence dans plusieurs groupes virtuels consacrés à dézinguer la liberté d'avortement, la militante lyonnaise fait partie de plusieurs congrégations religieuses dont les conférences semblent tremper dans le complotisme : « *De Ponce Pilate aux fake*

news, qu'est-ce que la vérité? Rendez-vous jeudi soir au Cercle Saint-Alexandre », peut-on lire.

Refuser le débat

Des questions que se pose aussi Délia Agus qui n'hésite pas à partager sur Twitter des images à connotation antivax. « *Éjectez Macron avant qu'il ne nous injecte!* », implore la quinquagénaire blond platine. Face à elle dans la circonscription de Villeurbanne, le député sortant Gabriel Amard (Nouveau Front populaire) lui a proposé de débattre dans un média régional. « *Je l'ai fait pour démasquer l'imposture du projet de société du RN. Je n'ai jamais eu de réponse, ce qui témoigne d'un refus de tout débat démocratique* », estime-t-il. Contactée, l'intéressée n'a pas davantage donné suite à nos sollicitations.

À quelques jours du premier tour des législatives, le RN présente 12 candidats sur les 14 circonscriptions que compte le département du Rhône. Les deux dernières, dans le Beaujolais et autour de la commune de Givors, sont incarnées par l'avocat en droit des affaires parisien Alexandre Humbert-Dupalais, 32 ans, pour une alliance LR-RN, et par le conseiller scientifique de l'Issep et proche de Marion Maréchal, Patrick Louis, 68 ans, sous la bannière Reconquête. Tous deux affichent une priorité donnée à la lutte contre l'immigration, au retour de l'ordre et à la souveraineté française. Aux dernières élections européennes, les listes d'extrême droite se sont retrouvées en tête dans 37 communes, soit plus de la moitié de la métropole lyonnaise. ▲

Ci-dessus, Captures d'écran des réseaux sociaux des candidats du RN dans le Rhône.